

des corps durs de toute espèce, cette pratique peut donner lieu à des récidives du furoncle. Pour calmer ces démangeaisons, on peut proscrire avec avantage une pommade à l'acide borique (1. p 20 de vasoline), et avoir soin de ne pas en faire des applications trop fréquentes.

THERAPEUTIQUE GENERALE.

UNIVERSITÉ LAVAL (Montréal).—M. H. E. DESROSIERS.

Les progrès de la thérapeutique, de 1884 à 1886. (1).

Les recherches thérapeutiques des trois dernières années n'ont pas porté seulement sur les *anciens* médicaments, tels que le calomel, le sulfure de carbone, la quinine etc. Tous les remèdes d'introduction relativement récente, ceux que j'appellerai les *jeunes*, ont continué d'être l'objet d'études et d'expérimentations qui ont eu pour résultat de nous les faire mieux connaître, et de les affecter à des usages nouveaux et plus étendus. C'est ce dont nous allons nous convaincre en passant en revue des médicaments tels que l'iodoforme, l'acide salicylique et les salicylates, la résorcine, le nitrite de sodium, le quebracho, la nitro-glycérine, la caféine, etc.

Ce n'est qu'en 1836 que l'*iodoforme* a été, pour la première fois, employé dans la médication interne, et qu'en 1853 qu'on l'appliqua à la pratique chirurgicale. Mais c'est surtout de 1866 à nos jours que ses usages ont été généralisés. L'iodoforme continue d'être tenu en grand honneur parmi les chirurgiens et les gynécologistes, à titre d'antiseptique. Dans le cours des trois dernières années, on l'a appliqué au traitement des abcès froids (injection d'une solution d'iodoforme dans l'éther), à celui des suites de couches (suppositoires utérins), et de la septicémie puerpérale (en insufflations dans l'utérus). De même on l'a prescrit contre le goître, tant à l'intérieur que localement (injections interstitielles), et en badigeonnages, sous forme de collodion iodoformé, dans les névralgies. Enfin, dans les pansements chirurgicaux son emploi s'est généralisé de plus en plus, comme celui de tous les antiseptiques.

L'an dernier, l'iodoforme a été conseillé dans le traitement de la méningite tuberculeuse. On l'emploie, dans ce cas, sous forme de pommade dont on pratique des frictions sur le cuir chevelu. Les résultats publiés feraient croire à une action vraiment efficace de l'iodoforme contre l'élément tuberculeux, mais il faut plus que cinq ou six cas de guérison apparente pour nous convaincre de

(1) Suite—Voir la livraison de février.